

# Le Courrier du Canada.

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE GROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

### QUESTION DE PRESEANCE

(De l'Univers)

Nos lecteurs n'apprendront pas sans intérêt que la question de préséance pour les cardinaux vient d'être réglée en Angleterre d'une manière conforme aux traditions des pays catholiques. Voici comment la chose est arrivée :

On n'a pas oublié l'émotion causée en Angleterre par les révélations de la presse en Angleterre sur la misère qui règne dans les quartiers ouvriers de Londres ; on nomma une commission, dont les membres furent choisis parmi les personnalités les plus marquantes du royaume, ministres, prélats, membres de la Chambre des lords et de la Chambre des communes, membres des corps savants et du barreau, etc. Le cardinal Manning ne pouvait manquer d'être désigné comme membre de la commission, dont le président était l'héritier du trône, le prince de Galles.

Et quand il fut question d'assigner un rang à l'éminent prélat sur la liste de la commission royale on resta assez embarrassé, le cas n'étant point prévu par les précédents depuis la Réforme. On alla donc consulter le prince de Galles, et le prince de Galles, avec le bon sens qui le caractérise, se dit évidemment que, du moment où les préjugés protestants n'empêchaient point de nommer un cardinal romain membre d'une commission royale, ils devaient permettre de lui rendre la préséance dont il jouissait avant la persécution. Il émit donc l'avis que le nom du cardinal Manning viut après le sien. Néanmoins il demanda qu'on consultât aussi à cet égard le marquis de Salisbury, le premier ministre.

Un premier ministre selon le cœur de feu M. Whalley aurait sans doute formulé des objections. Lord Salisbury n'en formula aucune et consentit de bonne grâce que le nom précédât le sien, et par conséquent les noms de la pairie anglaise. La reine ayant ensuite signé ce plan officiel d'organisation de la commission, la préséance des cardinaux sur les pairs du Royaume-Uni n'est plus aujourd'hui une affaire de courtoisie, mais une question officiellement tranchée. Et pour parler comme la pièce officielle signée par la reine "notre fidèle et bien aimé cardinal Henry Edward Manning" et comme lui tout autre cardinal prendra rang désormais dans toutes les cérémonies officielles immédiatement après les princes du sang. On sait que dans tous les pays monarchiques c'est le rang de préséance reconnu aux cardinaux.

Voilà donc définitivement réglée une question qui ne laissait pas d'intéresser la presse et l'opinion en Angleterre, où, comme dans les Etats bien réglés, on attache une grande importance aux questions d'étiquette. Heureux les pays où, la chose publique étant sagement administrée, les contribuables ont le loisir de se passionner pour les questions de

cérémonial ou d'étiquette ! Chez nous, l'excellent général Brugère, dont les manœuvres courtoises sur le chant de bataille des cérémonies élyséennes viennent de recevoir un récompense un peu exagérée, n'a jamais eu grand-peine à étudier le cérémonial qui règle le droit de préséance des cardinaux.

Les princes de l'Eglise n'apparaissent guère chez le chef de l'Etat que pour la remise de la barrette, cérémonie à laquelle M. Carnot de par le Concordat ne peut guère échapper. Les jours de fêtes publiques, une robe rouge à l'élysée ferait apparemment l'effet d'être là pour exorciser M. Constans ou pour recevoir l'abjuration de M. de Freycinet. L'événement causerait une émeute oratoire à l'Hôtel de Ville et motiverait peut-être une interpellation funèbre de M. Brisson à la Chambre des députés.

Ce n'est donc pas pour l'instruction de M. Brugère, appelé maintenant à de plus pénibles devoirs, ni pour celle de son successeur que nous venons dire avec quel respect on traite au pays protestant les princes de l'Eglise catholique.

Non, nous écrivons cela pour nous-mêmes, pour les catholiques de France traités en îlots chez eux malgré leur nombre et malgré le Concordat. On leur jette tous les ans un budget des cultes indignement rogné, et on prétend leur faire accepter avec reconnaissance et comme une générosité cette maigre restitution des biens jadis "laïcisés" par l'Etat républicain.

Mais le premier ministre venu de M. Carnot peut se donner le plaisir d'outrager nos évêques et les cardinaux, qui même en pays protestant possèdent le respect des pouvoirs publics. Usons du moins de la liberté du sifflet !

L. NEMOURS GODRÉ.

### COMMENT ON ENSEIGNE LE FRANÇAIS

A l'Ecole Normale Supérieure

(de l'Univers)

Le régent qui pontifie à la *Revue des Deux Mondes*, d'où il distribue en style d'oracle les éloges et les blâmes en réservant des derniers aux écrivains catholiques, M. Ferdinand Brunetière vient de laisser tomber, comme une dédaigneuse aumône, sur la pauvre gent lettrée, un livre qu'il annonce modestement pour un bienfait accordé à la république des lettres.

Son éditeur—est ce bien l'éditeur qui a perpétré la chose ?—envoie aux journaux de la ville et du monde d'une petite "note à insérer", où il est dit, entre autres choses modestes, que le nouvel ouvrage de M. Brunetière "marque peut-être le pas le plus considérable qui aura été fait dans l'évolution de la critique vers les procédés de la science." Tout le monde sera frappé de

"l'originalité des inventions" de M. Brunetière et reconnaîtra qu'il a été "rarement donné à un auteur d'être plus "créateur".

Les "inventions" de l'auteur de *l'Evolution des genres dans l'histoire de la littérature* sont en effet extrêmement "originales".

On y apprend, par exemple, que le darwinisme, dont le savant écrivain ne met aucunement en doute la vérité et la fixation acquise, doit s'appliquer surtout à la littérature.

Sur cette belle et féconde découverte, l'auteur établit que l'éloquence de la chaire, par exemple, est devenue la poésie lyrique et que Bo suct est l'embryon plus ou moins sinuésque d'où est sorti Victor Hugo.

Entre temps, les auditeurs d'abord puis les lecteurs de l'évolutionniste "créateur", apprennent que la philosophie cartésienne, l'institution de l'Académie française, le développement de l'esprit janséniste et "la règle des trois unités (!)" procèdent du même mouvement d'évolution au dix-septième siècle.

Avant le docteur régent de l'Ecole normale, personne n'a dit même essayé de dire ce qu'est "la Préciosité", ni même ce que furent les précieux ou précieuses "livresques" de l'hôtel Rambouillet. Avant lui, les historiens de la littérature ont ignoré Bayle et son *Dictionnaire*. Il daigne ensuite nous apprendre doctoralement qu'il faut voir, en M. Renan, "le penseur, l'excitateur, le remueur d'idées", et que le "Port Roy" chef-d'œuvre, assure-t-il de Sainte-Beuve, est "assurément l'un des beaux livres du dix-neuvième siècle" etc., etc.

Ah ! monsieur Brunetière, que vous avez donc mal été inspiré en citant la définition de Perreault par Boileau : "Un pédant est un homme plein de lui-même, qui, avec un médiocre savoir, décida hardiment de toutes choses; qui se vante sans cesse d'avoir fait de nouvelles découvertes; qui compte pour rien de heurter le sentiment de tous les hommes— Vos jeunes normaliens ont dû, j'imagine à leur honneur, bien rire entre eux ou dans leur jeune barbe, en vous entendant réciter le morceau !

Mais, en quel style ces belles "inventions" — là sont écrites ! Voici le début de l'Introduction, le premier bonjour du pédant ; "Les dix leçons qui suivent, professées à l'Ecole normale supérieure pendant les mois de novembre et de décembre 1889, ont été rédigées, d'après ses notes de cours, par M. Julien Pichon, l'un de mes auditeurs, à qui c'est mon premier devoir et un plaisir en même temps, que d'en adresser ici tous mes bien vifs remerciements !"

Il continue : "Mais, comme il est difficile, en parlant de ne pas laisser tomber une part de ce que l'on voulait dire, je les ai toutes recrites à mon tour ; et j'ai pensé que si j'y corrigerais en les recrivant..." Ceci est pour le public, voici pour les élèves de la Normale : "Un livre de jeune homme, c'est

"un livre où les mots sont plus grands que les choses, et les choses traitées elles-mêmes sans égard à la multiplicité des rapports qu'elles soutiennent avec d'autres choses."

Ce beau charabia n'est rien à côté des fautes les plus élémentaires de consonnance et d'harmonie de style : "Je vous disais qu'autant que des anciens, Chapelain etc." Il n'y a pas de page, pas d'alinéa, où l'on ne relève ce dédain superbe des *Éléments de Littérature*. Le journal n'y suffirait pas.

Citons, pour finir, la jolie phrase consacrée à Fénelon : "Il était sans doute écrit que la postérité ne voudrait pas voir plus clair dans les idées que dans le jeu de cet habile homme ; et pour dire que je ne dirai rien de la lettre sur les occupations de l'Académie française "vous voyez ce que je suis obligé d'en dire."

Si l'abonné de la *Revue des Deux Mondes* se délecte en ce galimatias, libre à lui ; c'est peut-être l'effet d'une révolution dans le vieux goût des Français pour le style clair et net des anciens littérateurs. Mais, pour l'avenir des lettres françaises, nous osons formuler ici le vœu que l'enseignement supérieur ne soit pas donné exclusivement par d'aussi habiles constructeurs de phrases, aux élèves de l'Ecole normale supérieure des lettres.

UN PROFESSEUR DE FACULTÉ

### LE PRINCE VICTOR

(De l'Univers)

A l'occasion du vingt-huitième anniversaire de la naissance du prince Victor, les membres des comités impérialistes de la Seine se sont réunis dimanche soir en un banquet, à la salle Wagram.

C'était M. le général du Barail qui devait présider ; mais, par suite d'une indisposition, il n'a pu se rendre à la fête. M. le baron Haussmann, qui devait prononcer un discours, n'a point paru non plus, pour la même raison.

En leur absence, c'est M. Poriquet, sénateur de l'Orne, qui a présidé. Il était assisté de MM. Boinvilliers et Assézat de Bouteyre.

Au dessert, M. le baron Legoux a donné lecture : d'abord, du discours préparé par le général du Barail ; ensuite, d'une lettre de M. le baron Haussmann.

Dans la lettre de M. Haussmann se trouve résumé le programme du futur empire, tel que le comprend et le souhaite ce haut personnage impérialiste. Voici ce programme :

- 1o Concilier, dans une juste mesure, l'ordre et la liberté ;
- 2o Placer le pouvoir exécutif à l'abri de compétitions incessantes ;
- 3o Lui donner, au dehors ainsi qu'au dedans, une autorité durable, sans laquelle aucune grande œuvre, aucune réforme, aucun progrès ne sont possibles ; aucune alliance extérieure, aucune politique conforme au sentiment du pays, aucune sympathie féconde chez les autres nations

ne sauraient être longtemps maintenues ;

4o Consacrer l'intervention du peuple, dont les droits sont inaltérables autant qu'imprescriptibles, dans la solution de questions à déterminer par la constitution même, notamment pour ratifier l'avènement au trône de chaque nouvel empereur, destiné dans l'ordre de primogéniture à remplacer l'empereur mort ou déchu de ses droits.

Ce baptême plébiscitaire, légitimant à son tour le nouveau chef de l'Etat, doit, à ses yeux, devenir le vrai sacre impérial.

Notons encore, dans la lettre de M. Haussmann, cette phrase que l'ancien préfet de la Seine n'a pas écrite pour faire plaisir au prince Napoléon Jérôme. La phrase, d'ailleurs, a été fort applaudie :

Appelé par la Constitution, non abrogée par le suffrage universel librement, directement émis, à recueillir l'héritage de notre bien-aimé, de notre si regretté prince impérial au défaut de son père qui l'a répudié, le prince Victor-Napoléon, dont la jeunesse a mûri dans l'exil, par l'étude, est à la hauteur des destinées que l'avenir lui réserve.

M. le sénateur Poriquet a pris ensuite la parole. Il achevait son discours, lorsqu'un télégramme ainsi conçu est arrivé de Bruxelles :

"Remerciez les comités des vœux qu'ils m'adressent pour mon anniversaire."

"La cause de la Souveraineté Nationale est la cause du peuple. Seul, son triomphe peut assurer le relèvement de la France."

"Fort de huit plébiscites qui ont acclamé le nom de Napoléon, j'attends avec confiance le verdict populaire."

"VICTOR-NAPOLÉON."

La lecture de ce télégramme a été suivie d'acclamations enthousiastes accompagnées d'une sonnerie de clairons.

Puis, les discours ont recommencé. Successivement, on a entendu MM. Moureau, Assézat de Bouteyre, Cuneo d'Ornano, le baron Legoux. M. Cuneo d'Ornano a dit qu'il fallait s'occuper du présent et se préoccuper de l'avenir. Le député de Cognac est d'ailleurs plein de confiance, et il augure le mieux du monde des élections de 1893, si l'on veut bien les préparer activement, dès aujourd'hui.

Deux ou trois des orateurs ont parlé du général Boulanger. Ils l'ont fait sans aigreur, se bornant à constater, en termes polis et froids, qu'il avait manqué une bien belle partie, et à manifester l'espoir que s'il est donné à quelque autre d'avoir, un jour, de pareils atouts en main, il ne les laissera pas tomber comme l'exilé de Jersey.

Après le dernier discours, le président a mis aux voix un ordre du jour affirmant au prince Victor Napoléon le profond et respectueux dévouement de tous ceux qui étaient présents. Cet ordre du jour a été voté par acclamation.

### LES CATHOLIQUES DE FRANCE

(De l'Univers)

Le *Siccle* veut bien nous apprendre que "les catholiques sont très inquiets". D'où viennent donc ces inquiétudes vives des catholiques ? "Du dessein manifesté par le gouvernement", dit le *Siccle*, "d'aider à la constitution de plusieurs universités dans les grands centres où ces foyers littéraires et scientifiques ont tous les éléments d'existence nécessaires". Nous ne savions point, à parler franc, que ce "dessein" gouvernemental, dont il est permis de croire que la réalisation ne sera pas précisément immédiate, eût jeté parmi les catholiques une si grande inquiétude. Mais, puisque le *Siccle* l'affirme, il faut s'en rapporter à lui, le *Siccle* ayant toujours soutenu qu'il était beaucoup mieux informé de ce qui se passe chez les catholiques, et des sentiments ou appréhensions qu'ils peuvent avoir, que tous les journaux catholiques en général et l'*Univers* en particulier. Don : les catholiques sont inquiets du dessein, etc...

Ils sont inquiets, continue le *Siccle*, parce qu'ils éprouvent la légitime crainte de voir ces institutions nouvelles faire une concurrence désastreuse aux universités qu'ils ont eu tant de peine à fonder et qui vivent déjà si péniblement." Inutile de vouloir démentir le *Siccle* et de lui dire que les catholiques ont d'autres sujets d'inquiétude en tête, et qu'ils s'occupent fort peu de la concurrence que pourront leur faire, un jour, des universités provinciales qui ne sont qu'à l'état de projet très vague et même très incertain ; le *Siccle* sait ce qu'il dit, même quand il n'en a pas l'air. Les catholiques, encore une fois, sont très inquiets. Donc, puisque le "dessein" gouvernemental trouble ainsi les catholiques, il faut, conclut naturellement le *Siccle*, l'exécuter le plus promptement possible.

Le *Siccle* avoue que l'exécution n'ira point sans grosses difficultés. Ne va-t-on pas "tuer en multipliant" ? Quelles villes choisir ? Il y aura bien des compétitions locales et forcément l'on souleva beaucoup de jalousies, l'on fera un très grand nombre de mécontents. Et puis, gare au "particularisme" ! Déjà, il redresse la tête, l'affreux particularisme ; il voudrait nous ramener à "l'ancien régime" ? Le *Siccle* en tressaille d'horreur. Il faudra combiner avec la plus grande intelligence et la plus parfaite circonspection, deux choses qui semblent mutuellement s'exclure d'ordinaire, mais qui, dans les universités provinciales, devront se soutenir et se fortifier l'une l'autre : la dose d'indépendance et la dose d'asservissement, dont l'amalgame très habile donnera vigueur et stabilité aux institutions nouvelles. Tout cela est bien compliqué... En effet.

Quand on sera victorieusement sorti de toutes ces complications, il ne restera plus qu'une question à résoudre : la question d'argent. Bah ! dit le *Siccle*, petite affaire ! difficulté qui n'en est pas une ! "Les riches

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA  
11 Août 1890—No 8

## UNE HEROINE.

(SUITE)

Le vaisseau, couché sur le flanc, ne se relevait pas ; le poids des mâts et des voiles l'entraînait.

—Coupez-les ! dit Pradère.

En instant la hache abattit mâts, cordes et cordages ; le navire se releva lentement.

—Nous touchons.. dit Jacques à Risque-Tout.

En effet, le *Druide* avait heurté un récif à fleur d'eau et la coque déjà compromise par les efforts de la tempête faisait eau de toutes parts. En un instant les craintifs passagers, qui n'avaient pas abandonné le carré, parurent sur le pont, en proie aux angoisses d'une terreur indicible ; les religieuses seules, calmes en face de la mort, priaient pour ceux que le trépas allait surprendre.

—La chaloupe à la mer ! cria le capitaine en mesurant le danger.

La voix calme de Cyrille domina

un instant les bruits effrayants de l'orage et le cris désespérés des passagers.

Voici l'heure, dit-il, l'heure où l'on ne doute plus, car on sent sur sa tête la main du Dieu des vengeances... Mes frères, pour plusieurs d'entre vous, cette nuit sera la dernière... A genoux... Avant de songer à sauver cette misérable vie, pensez à vos âmes immortelles !

La foule obéissante se prosterna. Anatole d'Auriac demeura seul debout.

—Croyez-vous en Dieu le Père, en Jésus-Christ son fils, en l'Esprit régénérateur ?

—Nous croyons, répondirent ces hommes comme une seule voix.

—Vous repentez-vous de vos fautes que vous avez commises.

—Miséricorde ! crièrent-ils en s'attachant les uns aux mâts, les autres à la balustrade du navire... Une vague énorme venait de balayer plusieurs d'entre eux.

Quelques têtes effarées se soulevèrent au-dessus des flots, et ce cri : Miséricorde ! s'éleva une dernière fois plus étouffé, plus lamentable, puis il s'éteignit, absorbé dans les bruits de l'ouragan.

—Mes amis, mes frères, reprit Cyrille, en face de la mort qui vous menace, et de l'éternité qui s'ouvre, de Dieu qui va vous juger, je vous absous !..

—Amen ! dit la foule éperdue.

Les cris, les sanglots, les épouvantes se confondirent dans ce mot.

Tout à coup, une vague plus haute plus folle, plus menaçante que les autres s'enfla, s'arrondit en voûte gigantesque et s'abattit sur le vaisseau.

—Viens, Marguery, cria Anatole que les flots emportèrent dans leur trombe. La jeune fille se leva droite, frémissante ; les bras tendus, elle s'élançait dans l'abîme, entraînée par une force irrésistible, quand Cyrille lui opposa son bras pour barrière.

Elle leva sur lui ses yeux dilatés par la peur, et le reconnaissant, l'infortunée tomba lourdement sur ses genoux.

—C'est justice ! justice... murmura-t-elle.

Viatrice la releva et la serra sur son cœur.

Une seconde vague enflée comme un montagné se dressa blanche d'écume, et cette fois, ce furent les épouses du Christ qui disparurent dans le linceul des flots irrités.

—Mes sœurs ! mes sœurs ! cria Viatrice en leur tendant les bras.

—Nous allons vous attendre ! répondirent les deux vierges. On vit un instant surmer leurs voiles, puis tout disparut aux yeux du missionnaire qui leur montrait le ciel, et de Viatrice qui eut voulu donner sa vie en holocauste pour racheter la leur.

La chaloupe mise à la mer, passagers et matelots s'y précipitèrent, chacun se chargeant de ce qu'il possédait de plus précieux. La frêle embarcation tenta vainement de garder l'équilibre ; elle pencha à droite, puis à gauche et disparut en tournoyant.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! dit Cyrille, ayez pitié d'eux..

—Messieurs, dit le capitaine, je descendrai le dernier dans le canot qui est notre dernier moyen de salut, soyez plus prudents que vos malheureux amis.

—Nous ne partirons pas sans vous, répondit vivement Cyrille ; si le canot est trop petit, vous avez des mâts, des planches, des cages à poules ; avant que le navire soit entièrement submergé nous aurons le temps de construire un radeau.

—Vous êtes un brave, monsieur l'abbé, fit le capitaine en lui serrant la main.

On embarqua dans le canot le plus de monde possible, un petit nombre d'intrépides resta pour partager la destinée du capitaine et du missionnaire.

On construisit un radeau. Au centre fut placé un mâts garni d'un reste de voile, des provisions, les instruments de marine, quelques armes, de la poudre ; des malles de linge furent empilées à la hâte. Viatrice se chargea d'une cassette ; Cyrille prit soin des vêtements du

sacerdote, des vases sacrés et de quelques livres. Sylvère portait ses outils de sculpteur et sa boîte de peinture, le négociant avait mis son or dans sa ceinture et ses bijoux dans un coffret ; Jacques sauva la harpe de Viatrice, et n'emporta pour lui que sa pipe d'écume de mer.

A peine les naufragés étaient-ils installés sur le radeau, que le *Druide* s'abîma dans l'Océan.

L'orage s'apaisa.

Les premières lueurs du jour coloraient déjà l'horizon d'une ligne pâle. On gardait le silence. De temps en temps le capitaine s'entretenait à mi-voix avec Jacques qu'il avait promu au grade de lieutenant.

Cyrille était aussi calme que dans sa cellule du séminaire.

Viatrice consolait Marguery, qui regardait la vaste étendue de la mer avec l'expression d'un morne désespoir.

Le jour parut...

Les naufragés regardèrent autour d'eux : chaloupe, navire, canot, tout avait disparu...

Qu'étaient devenus leurs compagnons ? Dieu et la mer le savaient...

Le vent était tombé ; le ciel d'un bleu pur avait balayé les traces de l'orage, le radeau voguait paisiblement.

Deux journées se passèrent ainsi. On étudia la carte, on observa les étoiles et la boussole ; l'aiguille et l'astre polaire répondirent que l'on

était dans une bonne direction.

Le lendemain, M. Pradère calcula ce que l'on possédait de vivres. Dans la précipitation qui accompagnait toujours des moments semblables, on avait embarqué les provisions un peu au hasard. Les viandes salées se trouvaient en abondance, le biscuit et l'eau étaient rares. Le capitaine réunissait Cyrille, Jacques et Risque-Tout qui formaient son conseil, et l'on décida que les rations seraient mesurées de telle sorte, qu'on pût attendre pendant quinze jours une assistance que Dieu ne refuserait pas à leur confiance pieuse.

Les passagers reçurent cette nouvelle avec un redoublement de désespoir : ce n'était point assez d'être suspendus sur l'abîme, de manquer d'abri, de vêtements, de couvertures, il fallait encore endurer la faim !

Sylvère ne dit rien, ouvrit sa boîte à couleurs, chargea sa palette, et dit à Marguery :

—Mademoiselle, je veux faire le pendant de la toile de Géricault... serriez-vous assez bonne pour rester ainsi quelques minutes... entre naufragés on se doit des attentions...

(A suivre)

subventions que les universités catholiques ont reçues depuis dix ans sont une preuve qu'il y a en France un public tout prêt à seconder nos grandes institutions d'enseignement.

PIERRE VEUILLOT.

ANNONCES NOUVELLES

Ligne Allan, voir 4ème page. Grande réduction—Behan Bros. Marchandises à réduction—Glover, Fry & Cie. Situation demandée. Imperial Cream Tartar. Compagnie de navigation du Richelieu et Ontario.

CANADA

QUEBEC, 11 AOUT 1890

ARCHEVECHE DE QUEBEC

A tous les fideles de l'archidiocèse de Quebec

Nous nous empressons de porter à votre connaissance que, par une lettre de la sainte Inquisition Romaine, en date du 25 juillet 1890, signée du Cardinal Monaco LaValletta et que nous venons de recevoir.

C. A. MAROIS, vicairé-général.

Archevêché de Québec, 11 août 1890.

FROMAGES CANADIENS ET AMERICAINS

Nous voyons avec plaisir que le gouvernement se propose d'appliquer rigoureusement la loi concernant les étiquettes sur les marchandises, contre les exportateurs de fromage américain qui ne se gênent pas de spéculer sur la bonne réputation des fromages canadiens en Angleterre.

Le besoin était devenu tellement pressant, dit le Monde, que les commerçants de Liverpool viennent d'adresser au gouvernement une pétition dans laquelle ils demandent à être protégés contre ce genre de fraude.

Quant à la différence qui existe entre le fromage canadien et le fromage américain, le professeur Robertson, nous l'a expliquée tout dernièrement. En prenant pour base les prix obtenus dans Ontario et dans l'Etat de New-York, il calcule que l'an dernier les fromagers d'Ontario ont retiré de leurs produits \$475,000 de plus que si leurs fromages avaient été vendus aux prix que se sont vendus ceux de l'Etat de New-York.

Dans de telles circonstances, il n'est pas étonnant de voir nos fabricants attacher une si grande importance à

leurs procédés de fabrication et à la bonne réputation de leurs produits.

Si la nouvelle que nous donnons en commençant est bien fondée, elle réjouira tous les intéressés et mettra peut-être fin aux fraudes dont ils se plaignent depuis si longtemps.

UN PROGRAMME DE M. MERCIER

M. Mercier a fait bien des programmes dans sa vie. Il s'est amusé à les violer l'un après l'autre. Par hasard, nous venons de tomber sur le résumé qu'il publiait de ses vues dans son journal trépassé, le Temps, en date de juillet 1883. Transcrivons :

Respect des opinions d'autrui ; nécessité de l'instruction facile pour tous ; droit des provinces à la jouissance de gouvernements autonomes ; inutilité du Conseil législatif ; économie dans les dépenses publiques ; diminution de la dette ; réforme du service civil et de toute l'administration provinciale ; indépendance commerciale du Canada et respect des droits acquis, de la constitution et de la légalité.

1o. Respect des opinions d'autrui. Comme preuve, la façon indigne avec laquelle il a traité Son Eminence le cardinal Taschereau, donnant à entendre qu'il est l'ennemi des jésuites ; son persiflage à l'égard de la majorité de l'épiscopat ; la menace de traduire Sa Grandeur Mgr Laflèche à Rome qu'il a laissé faire par ses journaux ; sa tentative d'expulsion de M. Leblanc, député de Laval, coupable d'avoir dénoncé une fraude au détriment de la couronne ; la clôture appliquée à M. Nantel, député de Terrebonne, qui rappelait les méfaits de son administration ; la déqualification des employés publics, parce qu'ils sont pour la plupart conservateurs, etc., etc. Respect des opinions d'autrui !!

2o Nécessité de l'instruction pour tous. Nous n'avons guère de reproches à lui adresser à cet égard.

3o Droit des provinces à la jouissance de gouvernements autonomes. Ce droit n'est attaqué par personne. Par contre, M. Mercier a voulu empiéter sur les pouvoirs de l'autorité centrale, causant des frictions qui ne sont pas dans l'intérêt public.

4o Inutilité du conseil législatif. Au lieu de le supprimer, M. Mercier l'a prostitué en y achetant une majorité servile. Les Prévost, les Bresse, les Gilman, les Larochelle, etc, ont tous été nommés à la suite d'indignités.

5o Economie dans les dépenses publiques. M. Mercier a montré sa sincérité en portant la dépense annuelle contrôlable d'environ \$3,000,000 à près de \$4,000,000, et en pratiquant le plus terrible gaspillage des deniers publics que l'on ait jamais vu. Il nous mène tout droit à l'abîme.

6o Diminution de la dette. Sous son égide, nous devons bientôt \$30,000,000. Et pourtant la dette n'était que de \$21,000,000 quand il est arrivé au pouvoir.

7o Réforme du service civil et de toute l'administration provinciale. Cela a voulu dire augmentation des employés publics dans toutes les branches du service, récompense de tous les affamés du parti, etc. Glorieuse réforme !

8o Indépendance commerciale du Canada. C'est pour y arriver que M. Mercier demande la réciprocité sans limites, qui serait la ruine de nos industries et notre asservissement aux Américains.

9o Respect de la constitution et de la légalité. C'est pour bien l'observer qu'il a réuni sans doute sa fameuse conférence interprovinciale, et qu'il a créé une cour inconstitutionnelle, la cour des magistrats de Montréal, par une loi qui a été solennellement désavouée.

Si M. Mercier avait ajouté d'autres articles, il les aurait suivis avec le même scrupule, la même honnêteté. Bien fol, disait-il, un jour, qui ne varie pas. C'est la variante de son autre mot prononcé en pleine chambre : Bien fol celui qui ne prend pas un coup. Avec des principes aussi purs et aussi élastiques, cet homme sera le meilleur acrobate politique des temps modernes. — (La Minerve.)

M. le marquis Gaston de Lévis qui doit visiter prochainement le Canada et viendra à Québec, sera probablement accompagné de Mme la marquise et de la duchesse de Crillon, sa mère. M. le Marquis est descendant du chevalier de Lévis.

LE NOUVEL EVEQUE DE LONDON, ONT.

Le Révd. Père Denis O'Connor, supérieur de l'ordre des RR. PP. Basiliens au Canada et supérieur du Collège Assomption de Sandwich, vient d'être élevé au siège épiscopal de London.

La nouvelle a été transmise lundi dernier au Catholic New de New-York, par dépêche transatlantique.

Le nouvel évêque est canadien de naissance, âgé de 50 ans. De bon heure il résolut de dévouer sa vie à la Foi Catholique et entra au collège St-Michel à Toronto pour se préparer à son saint ministère. Il gradua avec grand honneur au collège de Toronto, étudia pendant deux ans en France et après avoir visité tous les différents centres de l'Europe ayant une histoire religieuse, il entra dans l'ordre des Basiliens.

De retour en Amérique le Révd père O'Connor fut fait professeur au collège St-Michel où il avait lui-même puisé son éducation ; mais il résigna bientôt pour accepter la position de supérieur du collège Assomption de Sandwich. Sous sa direction, ce collège prit l'importance dont il jouit aujourd'hui.

Il y a 22 ans que le Révd Père est supérieur du collège de Sandwich.

La nouvelle de l'élevation de Sa Grandeur Mgr O'Connor au siège épiscopal du diocèse de London, sera reçue avec orgueil et bonheur par toute la population d'Essex. Le départ de Sa Grandeur de Sandwich, sera une perte pénible pour le collège, mais sera une acquisition inestimable pour le diocèse catholique de London.

PETITE GAZETTE

Le nombre des souscripteurs du téléphone Bell du Canada à Montréal, est de 4,500 environ.

Une dépêche annonce que Sir John est allé avec sa suite à l'île du Prince Edouard qu'il n'avait pas visitée depuis vingt ans.

Les Acadiens du comté de Gloucester, Nouveau-Brunswick, se proposent de mettre un des leurs en nomination aux prochaines élections fédérales. S'ils réussissent, le Nouveau-Brunswick comptera deux députés de langue française aux Communes.

Le dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay vient de faire un heureux. On nous apprend qu'un des souscripteurs au dictionnaire généalogique vient de découvrir un riche héritage à la chute à Blondeau, comté de Prescott, et cela par un pur hasard, en cherchant une référence dans le dictionnaire.

Du Monde de samedi : C'est cette après-midi que M. Mercier doit ouvrir les soumissions demandées pour les travaux d'amélioration du Palais de Justice de cette ville. Nous ne croyons pas cependant que cette cérémonie intéressante ait lieu aujourd'hui en l'absence de M. Ernest Pacaud.

On estime ces travaux à \$200,000. Mais avec les extra que les rentiers du boodlage se proposent de faire, cette somme sera facilement portée à \$500,000.

Le temps nous dira cela.

L'hon. M. Mercier est allé passer quelques jours à Old Orchard Beach, Maine, et il s'est rendu à Biddeford, où il a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part des Canadiens-français de Biddeford et de Lewiston.

L'hon. M. Daniel Côté, membre de la législature d'Augusta, présenta une adresse de bienvenue au premier ministre de la province de Québec.

L'hon. M. Mercier fit un long discours sur "la nécessité de l'éducation."

En partant de Biddeford, M. Mercier remit au président de la société St-Vincent de Paul une somme généreuse pour les pauvres de la paroisse.

Le département de l'agriculture à Ottawa a reçu de sir Charles Tupper la nouvelle que le steamer Iowa, de Boston, a débarqué à Liverpool 316 porcs, dont 7 étaient atteints de la fièvre. On a dû les abattre immédiatement. Le steamer Kansas, de Boston, est aussi arrivé à ce port avec

357 porcs, dont 23 pris de la fièvre. Ils ont eu le même sort que les premiers.

M. Cimon, M. P. était à Ottawa ces jours derniers, et a déclaré à un journaliste qu'un parti nombreux de capitalistes et d'ingénieurs anglais devait arriver à New-York cette semaine. Ils viendront immédiatement au Canada où ils nolisèrent un steamer pour visiter le Labrador et le détroit de Belle-Isle, dans le but d'explorer la côté nord et de faire rapport sur la possibilité de mettre à exécution le projet du chemin de fer du Labrador.

L'ABORDAGE DE LA BARQUE "ISABELLE"

Explications du pilote Arcand

L'ingénieur du bord ne croit pas que l'avarie soit due à un vice de l'hélice

Le steamer Lake Nepigon, de la ligne Beaver, est arrivé à Montréal avant-hier soir, après avoir abordé à Québec la barque Isabelle et l'avoir coulée. La peinture aux bossiers du steamer était un peu emportée, comme la chose serait arrivée à un steamer ayant son ancre en dehors.

Un nombre considérable de personnes s'étaient rendues sur le quai afin de voir quelles étaient les avaries qu'avait subies le Lake Nepigon. Elles furent quittes pour se retirer sans avoir satisfait leur curiosité, car le steamer était comme d'habitude.

Hier matin le pilote Jean Arcand qui était à bord du Lake Nepigon quelque temps avant l'abordage, a fait son rapport régulier aux commissaires du havre et il a fourni une déclaration par écrit sur la manière dont l'accident était arrivé.

M. Arcand a déclaré à M. Bulmer, président du Bureau, que l'accident n'était dû qu'à une malchance et qu'il n'y a pas eu de mauvaise manœuvre de la part du steamer. Il dit de plus que lorsqu'il prit la charge du steamer après que le pilote de Québec en fut débarqué, le Lake Nepigon était dans le chenal mais plus du côté de Lévis que de Québec, attendant que le médecin vétérinaire du gouvernement vint faire l'inspection des animaux. Tout-à-coup, le steam vira avec le courant et se trouva ainsi le nez vers le bas du fleuve.

L'inspection terminée, dit le pilote, je voulus revirer le steamer pour continuer à Montréal et c'est alors que l'abordage eut lieu. Un fort vent du sud-ouest et le montait rendaient le steamer manœuvrable et il obéissait mal à son gouvernail.

Quand le pilote vit qu'il ne pourrait prendre sa course régulière il donna l'ordre de renverser complètement la vapeur. Il fut surpris cependant de constater que la vitesse du steamer ne diminuait pas aussi promptement qu'il s'y était attendu et alors il donna l'ordre de lâcher l'ancre.

Le fond de la rivière à cet endroit étant dur l'ancre glissa et le steamer n'arrêta qu'après avoir coupé l'Isabelle et avarié le quai.

M. Arcand a déclaré qu'une des palettes de l'hélice du Lake Nepigon avait été perdue en sortant de Liverpool et que c'était probablement là la difficulté rencontrée dans la manœuvre du steamer.

Le capitaine Herrman, du Lake Nepigon a été occupé durant toute la journée d'hier avec M. Murray, le général de la Canada Shipping Company.

Le capitaine Harriman refuse de dire quoique ce soit sur la manière dont l'accident est arrivé ; mais d'autres officiers du bord de ce steamer disent que le choc n'a pas été très considérable lorsque le Lake Nepigon a abordé la barque. L'un d'eux dit "c'est comme si on eût frappé un sac de fleur. Il ne semblait pas que nous eussions assez de vitesse acquise pour couler cette barque et nous avons été surpris de la voir sombrer."

L'ingénieur en chef ridiculise l'idée que l'accident soit dû au manque d'une palette de l'hélice. Il dit qu'il ne s'est écoulé que trois minutes entre le signal de renverser la vapeur et l'abordage de la barque. Il était lui-même dans la chambre de l'engin et la vapeur a été renversée aussitôt que la cloche a sonné ; mais le temps n'était pas assez long pour changer la course du steamer. Il s'écoula toujours quelques minutes avant que le renversement de la vapeur ne puisse donner à un steamer une course contraire à celle suivie jusque-là.

Les commissaires du havre de Montréal tiendront une enquête sur cet accident. En attendant le Lake Nepigon est déchargé dans sa partie d'arrière afin de mettre l'hélice hors de l'eau pour le réparer.

L'ingénieur en chef dit que la perte d'une palette de l'hélice du Lake Nepigon n'a pu avoir d'effet considérable dans le

cas d'un accident comme celui qui a eu lieu à Québec. Il y a encore trois palettes à l'hélice et c'est pratiquement suffisant et cela est prouvé par le fait que le Lake Nepigon a traversé l'Atlantique avec une bonne vitesse.

Nouveaux troubles ouvriers

Londres, 9.—800 ouvriers de dock se sont mis en grève à Gloucester, An. Le commerce sur le chemin de fer et dans le bassin de Cardiff est complètement interrompu.

Invite aux manœuvres de l'armée russe

St-Petersbourg, 9.—Le général Boisdreff, adjutant-général de l'armée française vient de recevoir une pressante invitation de la part du gouvernement de la Russie de se rendre aux manœuvres qui doivent avoir lieu à Krasnoe Selor.

Prise de possession

Berlin, 9.—Herr Von Boetticher, ministre impérial de l'intérieur, s'embarquera sur un navire impérial faisant voile pour Heligoland, où le ministre se rend pour prendre possession officielle de l'île au nom de son maître Guillaume II. Le Gouverneur Anglais est chargé de lui faire la remise du pays.

Nouvelle révolte de soldats anglais

Londres, 7.—Une partie du corps de service d'armée attachée à la garnison de Chatham s'est révoltée. Les soldats alléguent comme cause de leur insubordination que les sergents les accablent de devoirs humiliants, vexatoires et inutiles et cela sans l'autorisation ou la connaissance de l'état-major de la garnison. Les soldats ont refusé d'aller à la parade et se sont barricadés dans un entrepôt. Trente d'entre eux ont été arrêtés et emprisonnés.

Le Chronicle exprime son regret à la vue du mécontentement général qui semble avoir envahi l'armée anglaise, et avertit le gouvernement britannique de prendre promptement les moyens de remédier à cet état de choses si l'on ne veut pas avoir à déplorer des événements ultérieurs dont les conséquences seraient lamentables. Avant longtemps si l'on y prend pas garde l'armée sera devenue le pendant de l'armée française de 1789 et avec cent fois plus de raison.

Le choléra dans l'Iowa

Preston, 8.—Le bruit court qu'une épidémie étrange, ressemblant au choléra, sévit depuis quelques jours à Preston, Iowa. Quinze personnes, la plupart des enfants en sont mortes jusqu'à présent et soixante-six autres sont atteintes de la maladie. Preston est une petite ville de 500 habitants, et toutes les précautions possibles ont été prises pour tâcher d'arrêter les progrès de l'épidémie.

Les restes du general Grant

Washington, 8.—Le sénat a adopté la résolution du sénateur Plumb pour voyant au transfert des restes du général Grant du cimetière de New-York à celui d'Arlington.

Les vols à la poste

Saint-Louis, 9.—On ne connaît pas encore l'importance du vol qui a été commis dans un wagon-poste entre Chicago et Saint-Louis, mais ce qui est certain maintenant c'est que l'auteur de ce vol est le messager même de la poste nommé George Harris. En effet, à l'arrivée du train à Saint-Louis, Harris a disparu avec dix-sept lettres enregistrées qu'il avait soustraites pendant le trajet, et depuis lors il n'a pas été possible de retrouver sa trace. Harris était employé à la poste depuis 1879, et on le considérait au bureau de Chicago, duquel il dépendait, comme étant digne de toute confiance. On voit par là, une fois de plus, combien il est imprudent d'envoyer de l'argent par la poste, aux Etats-Unis ; même par lettre enregistrée.

Lord Salisbury et la paix européenne

Londres, 9.—Au banquet offert hier soir par le lord-maire au Mansion House, lord Salisbury a prononcé un long discours. Il signale particulièrement l'état pacifique de l'Europe pendant les six années de son ministère. L'Europe n'a jamais présenté un aspect si peu intéressant au point de vue de la guerre. Il y a une tendance générale parmi les puissances à arranger les affaires par une entente amicale. Les ententes conclues au sujet des territoires en Afrique par les principales puissances européennes le prouvent suffisamment.

Chemin de fer du Sahara

Paris, 9.—Le gouvernement produira à la chambre des députés, à sa prochaine réunion, un projet autorisant la construction d'une voie ferrée à travers le Sahara, pour permettre à la France les communications avec ses territoires d'Afrique.

Nouvelle victoire pour M. Gladstone

Londres, 10 août.—M. Thomas, gladstonien a été élu sans opposition dans la division Est de Caermarthenshire, en remplacement de David Pugh, libéral, décédé.

Accident à l'empereur Guillaume

Londres, 9.—L'empereur Guillaume a visité aujourd'hui l'arsenal de Portsmouth. Il a failli, dans la ville, être renversé par les chevaux attelés à la voiture de l'amiral Commerel, commandant en chef de la marine à Portsmouth. Au moment, ou après avoir visité l'arsenal, l'empereur traversait la rue pour se rendre à l'hôtel de l'amirauté, il a été légèrement touché à l'épaule par l'attelage qui arrivait devant l'hôtel. Grâce à un bond rapide

de côté l'empereur n'a pas été renversé par les chevaux.

Lord Salisbury est parti pour Osborn, la résidence de la reine dans l'île de Wight, afin de tenir conférence avec reine Victoria et l'empereur Guillaume.

La république Argentine

L'élection du Dr Carlos Pellegrini, la présidence, en remplacement du Dr Miguel Juárez Celman qui a offert sa démission, a donné lieu à de grandes réjouissances à Buenos Ayres. M. Pellegrini occupait le siège de la vice-présidence depuis 1886.

La prochaine élection régulière pour le président, aura lieu, en 1892. Le cabinet est composé comme suit : Le général Roca, ministre de l'intérieur.

Eduardo Costa, ministre des affaires étrangères.

Gutiérrez Lastra, ministre de l'Éducation.

Le général Lavalle, ministre de la Guerre.

Le vicomte Fidel Lopez, ministre des Finances.

Une parfaite harmonie règne dans le nouveau cabinet.

Saenz Peña a été nommé président de la Banque Nationale.

Les principaux citoyens ont présenté leurs hommages au président Pellegrini et la confiance renaît.

Echos & Nouvelles

Nomination

A une assemblée tenue récemment à Moncton, les autorités de l'Intercolonial ont nommé le Dr P. Lord, de Lévis, secrétaire de l'Association d'Assurance Mutuelle des employés de l'Int coloniale.

Noces d'or

Jeudi prochain le 14 du courant, se ront célébrées dans la chapelle de Sacré-Cœur à Saint-Joseph de Lévis, les noces d'or de la Révérende Mère S. Clément, seule survivante des cinq fondatrices qui arrivèrent de Lyon il y a trente-cinq ans, et jetèrent les fondements du magnifique couvent qu'on admire aujourd'hui.

Mgr Laflèche évêque des Trois-Rivières, prononcera le sermon de circonstance et recevra la rénovation des vœux de l vénérable jubilaire.

L'office commencera à neuf heures.

Tentative de vol

Samedi matin vers deux heures, un oiseau de nuit a voulu opérer, sur la rue St-Patrice, mais sans succès. Il a escaladé une galerie et allait s'emparer d'un boyau en caoutchouc de 40 à 50 pieds de longueur lorsqu'il fut pris et flagrant délit par le propriétaire de la maison.

Un cri poussé par ce dernier eut le bon effet de faire lâcher prise au voleur qui s'élança en bas de la galerie, risquant de se casser le cou. Il n'a pas été reconnu.

Arrestation pour vol

Vendredi, le détective Walsh a arrêté trois individus nommés Charles Godreau, Albert Terriveau et William Caron. Ils sont accusés d'avoir volé un somme de \$10 appartenant à un M. Bardard.

Ces trois jeune gens, dont l'un âgé de 21 ans et les deux autres de 18, ont comparu en cour de police et ont plaidé non coupables. Ils subiront leur procès demain matin.

Nouvelles maritimes

Le Sardinian parti de Liverpool le 3 juillet, est arrivé dans notre port samedi soir, à 9.40 h. p.m. avec 11 passagers de cabine, 86 intermédiaires et 246 d'entrepont. Il est parti pour Montréal hier matin.

Le Brazilian de la ligne Allan, parti de Londres le 26 juillet, est arrivé dans notre port, hier matin, avec 10 passagers de cabine et une cargaison générale. Il est reparti pour Montréal à midi.

Le Sarnia de la ligne Dominion, parti de Liverpool, le fer courant, est arrivé dans notre port, ce matin vers 4 heures avec 42 passagers de cabine, 18 intermédiaires et 129 de pont, et une cargaison générale.

Le Lake Ontario de la ligne Beaver, doit arriver cet après-midi.

Le renflouement de la barque "Isabel"

La barque Isabelle donne beaucoup d'ouvrage à la Basse-Ville. Outre le plongeur, il y a encore une dizaine d'hommes utilisés pour les travaux de renflouage.

Voici comment on s'y prend pour remonter cette pièce. A marée basse, on passe des chaînes et des câbles sous la barque. Ces chaînes sont attachés à des pièces de bois carré que supportent trois bateaux. A marée haute, les bateaux montent et entraînent la barque. Celle-ci étant bloquée, à une seconde marée on pourra la sortir de l'eau complètement.

Il y a eu ces jours-ci une conférence entre l'agent de la Mutual Atlantic et les intéressés dans le naufrage : MM. N. Turcotte et Duval.

La loterie de la Louisiane

Le président des Etats Unis vient d'adresser au Congrès un message dans lequel il demande la passation d'une loi à l'effet de refuser aux propriétaires de la Louisiane l'usage de la poste. Il dit que la loterie est une cause d'immoralité et de ruine. Si la suggestion du Président est adoptée, c'en est fait de la loterie.

Le maître général des postes aux Etats-Unis appuie vigoureusement l'opinion de M. Harrison.

Pour rire

Entre portières :

—Est-ce que votre chien a des puces ?

—Oh ! non. Kiki est très propre ; dès qu'il en aperçoit une, il la mange.

Avis aux mères
Le sirop calmant de Mme Winslow
deurait toujours être employé pour la
dentition des enfants.

Pilules et onguent d'Holloway
Les mauvais effets de l'encombrement,
les occupations sédentaires et monotone

Local
Si vous désirez une bonne position
qui vous paye, adressez-vous à D. H.

A la Librairie Montmorency-
Laval
Nous attirons spécialement l'attention
des Messieurs membres du clergé sur

PRUNEAU & KIRGUAC
28 rue de la Fabrique.
IMPERIAL
CREAM TARTAR
BAKING
POWDER

IMPERIAL
CREAM TARTAR
BAKING
POWDER
PUREST, STRONGEST, BEST,
CONTAINS NO
Alum, Ammonia, Lino, Phosphates,

WILLIAM BELL & CIE,
DOMINION & CIE,
THOMAS & CIE,
SCHUELMAYER, Etc., Et

La D. & C.
A MACKINAC
EXCURSIONS D'ÉTÉ.
Steamers palais. Bas prix,

DETROIT ET CLEVELAND
Excursions le dimanche durant Juin,
Juillet, Août et Septembre seulement.

DETROIT, MICH
The Detroit & Cleveland Steam Nav. Co
Québec, 17 mars, 1890.

Dernière Edition

LE COADJUTEUR DE MGR
McINTYRE
Les documents officiels nommant
le Révé M. J. C. McDonald, évêque

ANNUAIRE NO 3 DU COLLEGE DE
SAINTE-ANNE

Nous accusons réception de l'An-
nuaire No 3 du collège de Sainte-
Anne, pour l'année académique

Entre autres matières intéressantes
cette brochure de 56 pages renferme
une chronique des événements de

Le concours décennal du Baccalauréat
és-arts a fourni l'occasion aux
élèves de physique de se distinguer.

Nous constatons l'existence de trois
sociétés littéraires et d'une musicale.

L'annuaire renferme en outre la
liste des prix et médailles accordés
aux élèves le 22 juin dernier, celle

Les principaux dons de livres dur-
ant l'année sont dus à la générosité
de Mgr Blais, de Mgr Têtu, de Mgr

Les dons les plus considérables
pour le musée numismatique sont
venus des révérends MM C. Trudelle

L'Annuaire annonce que la rentrée
des élèves aura lieu le jeudi, 4 sep-
tembre, à 6 heures du soir.

Pour Chicoutimi
Le vapeur Canada partira demain
matin, à 7.30 heures, pour Chicoutimi,

Personnel
Mgr McDonald, coadjuteur de Mgr
McIntyre, évêque de Charlottetown, est

A Sainte-Anne de Beauport
Le pèlerinage des paroissiens de St-
Colomb de Sillery aura lieu dimanche

Loup-marin
Un monsieur Pruneau, résidant au
Cap-Blanc, a tiré un magnifique loup-

Douane
Le montant des droits perçus à la
douane de Québec, le 9 août 1890, est

Assemblée
Il y aura, demain soir, au presbytère
de St-Jean-Baptiste, une réunion impor-
tante des marguilliers de cette paroisse.

Pèlerinages
En dépit du mauvais temps, il y a eu
plusieurs pèlerinages, hier matin, à Ste-
Anne de Beauport.

Le Union St-Joseph, de St-Jean-Baptiste
de Québec, sous la direction de son
chapelain M. l'abbé E. Page, a fait son

Le Montmagny a transporté près de 500
pèlerins venant de B. rthier, St-François
et St-Pierre, rivière du Sud.

Le Pèlerin et le Vega ont transporté
600 pèlerins de Weedon et Coleraine,
comté de Wolfe.

Le Brothers avait aussi un certain
nombre de passagers à son bord.

A St-Laurent, Ile d'Orléans
C'était hier la fête de St-Laurent,
martyr.

Toute la paroisse était en liesse, à cette
occasion, et une foule d'étrangers assis-
taient à la fête qui a été célébrée avec

Plusieurs résidences étaient magnifi-
quement illuminées, entre autres celles
de M. le recorder Déry, et de MM Paul

Bénédiction d'un cimetière
Hier l'après-midi, à 4 heures, a eu lieu
à St-Jean, Ile d'Orléans, la bénédiction

C'est Mgr Têtu qui a présidé à la
cérémonie. Un chœur composé d'ama-
teurs distingués a chanté plusieurs

On remarquait entre autres dans le
chœur de l'église, Mgr Têtu, le Rév. M.
A. Gauvreau, curé de Lévis, le

Après l'office à l'église, on se rendit
professionnellement au nouveau cime-
tière, au son des cloches et en chantant

Le nouveau cimetière fait honneur
à la paroisse qui l'a érigé au moyen de
souscriptions volontaires. Tous les

L'assassinat par le feu
Un drame épouvantable s'est déroulé
dans Frankfort street, à Providence

Un drame épouvantable s'est déroulé
dans Frankfort street, à Providence
(Rhode Island).

Convulsions ARRETES GRATIS
Grand RESTAURATEUR NEU-
VEUX DU DR. KLINE pour toutes les

Convulsions ARRETES GRATIS
Grand RESTAURATEUR NEU-
VEUX DU DR. KLINE pour toutes les

Convulsions ARRETES GRATIS
Grand RESTAURATEUR NEU-
VEUX DU DR. KLINE pour toutes les

Convulsions ARRETES GRATIS
Grand RESTAURATEUR NEU-
VEUX DU DR. KLINE pour toutes les

LA COMPAGNIE CHINIC
QUEBEC.

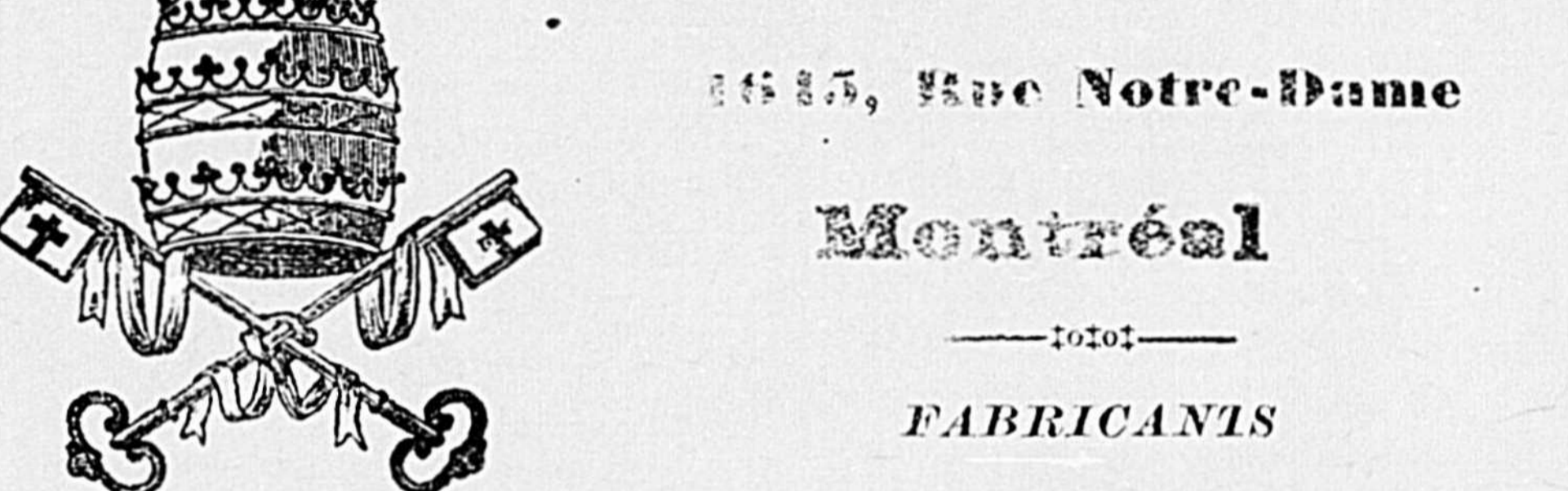
Ancienne maison Methot fondée en 1808.
Fabricants de Clous et de Meulanges et
Marchands de Fer

Commerce de Gros et de Détail
Fournisseurs ordinaires des Fabriques

Institutions religieuses et d'éducation
Successeurs de BEAUDET & CHINIC

Stock universel et complet.
Marchandises de qualité supérieure.
PRIX SANS PRÉCÉDENTS A QUÉBEC

Québec, 28 juin - avril 1889 - Jan.



FRECHON & CIE
115, Rue Notre-Dame
Montréal

FABRICANTS
D'ORNEMENTS D'ÉGLISES

STATUES RELIGIEUSES!!!
Vases sacrés—Garnitures d'autel—Lustres à cri-

taux—Chasubles—Soiries—Linge d'églises
Nouvelles importations de Merinos, Say et

leton a tablier pour communautés
religieuses!!!

Une Spécialité
VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE...

ORGUE EOLIEN
La grande merveille musicale



Qu'est-ce qu'un Orgue Eolien ?
C'EST d'abord un ORGUE AVEC CLAVIER DE CINQ OCTAVES, COMPLET ET PARFAIT

L. E. N. PRATTE,
1676, rue Notre-Dame, Montréal
SEUL IMPORTATEUR DES PIANOS

Hazelton, Fischer et Dominion,
et les Orgues Dominion.

Québec, 10 - août 1899 avril 1889 - Jan 3/ps

Situation demandée.
UN INSTITUTEUR muni d'un diplôme

UN INSTITUTEUR muni d'un diplôme
d'école académique et pouvant enseigner le

Demanda.
QUELQUES BONS DETAILLEURS pour

QUELQUES BONS DETAILLEURS pour
vendre des arbrisseaux, \$40 par mois et les

Situation demandée.
UN INSTITUTEUR muni d'un diplôme

UN INSTITUTEUR muni d'un diplôme
d'école modeste, 1ère classe, pouvant enseigner

L'ENFANT GRENOUILLE
VIVANT.



Examine par 30,000 person-
ne à Saint-Jean, Halifax
et Moncton.

Maintenant exhibé au No 14, rue
Saint-Jean.

Ce phénomène est né le 17 août 1868, dans le
comté de Kershaw, Caroline du Sud, et a fait

Un chien terrier à trois pattes,
Un cheval avec deux corps, six pattes, une tête

VENEZ LES VOIR !
ADMISSION, 10 CENTS,

Depuis 11 heures A. M. jusqu'à 10 heures P. M.
Québec, 7 août 1890 - 4/

Institutrice demandée.
LA MUNICIPALITÉ DE TEWKESBURY,

LA MUNICIPALITÉ DE TEWKESBURY,
comté de Québec, demande une institutrice

COMPAGNIE DE NAVIGATION
DU
Richelieu et Ontario

QUEBEC ET MONTREAL.
Le steamer Trois-Rivières capitaine R. Nelson,

Le steamer Trois-Rivières capitaine R. Nelson,
partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS,

Montreal et Toronto
A partir de LUNDI, le 2 JUIN, un bateau

LA LIGNE DU
Saguenay, Québec et Chicoutimi.

Le vapeur UNION, capitaine Lecours, partira
du quai St-André, à 7.30 hrs., A. M., MERCRE-

Le vapeur Canada
voyagera sur cette ligne. Il laissera Québec les

LA LIGNE DU
Saguenay, Québec et Chicoutimi.

Le vapeur UNION, capitaine Lecours, partira
du quai St-André, à 7.30 hrs., A. M., MERCRE-

Le vapeur Canada
voyagera sur cette ligne. Il laissera Québec les

Marchandises
REDUCTION !

LES MARCHANDISES suivantes
seront vendues à une grande

LUNDI, LE 7 JUILLET
jusqu'à ce que nous commencions à

Soie pongée, fantaisie pour Robes, \$8c, 75c, 85c

Manteaux Dolmans en soie et en drap, formes

Gilets en drap noir, \$1.75, \$2.25, \$3.00, etc.

Robes en Zéphir et en Indiennes, à moitié prix.

GLOVER FRY & CIE,
Québec, 16 juillet 1890

Le "Courrier du Canada"

Est en vente chez MM. F. Béland tabacconiste, rue et faubourg St. Jean, l'Éclair, Libraire, rue Buade, Haute-Ville, Drouin et Frère, rue St-Joseph St Roch, et à Lévis, chez M. C. A. Darners, station de l'I. C. R.

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express à 1.30 p. m.

Train Express à 10.03 p. m.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

DÉPART DE QUÉBEC

8.10 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.04 P. M., à Roberval à 5.55 P. M.

5.30 P. M.—Express local pour St-Raymond tous les jours y arrivant à 7.20 P. M.)

ARRIVÉE À QUÉBEC

6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours (ainsi que le Dimanche mais pas le samedi) (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, y arrivant à 6.15 A. M.

8.45 A. M.—Express local part de Saint-Raymond tous les jours, à 7.00 A. M., (et du Lac Saint-Joseph à 7.32 A. M.) arrivant à Québec à 8.45 A. M.

8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière-Pierre tous les jours à 2.45 p. m. de St-Raymond à 5.25 p. m. et du Lac Saint-Joseph à 6.40 p. m. arrivant à Québec à 8.15 p. m.

GRAND TRONC TRAIN MIXTE

8.50 A. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest.

TRAIN DU SOIR

8.55 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière du Loup Dalhousie ..... 7.30

Pour Halifax et St-Jean ..... 14.30

Pour la Riv. du-Loup ..... 17.45

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS

De la Rivière du-Loup ..... 5.15

De Halifax et St-Jean ..... 10.40

De la Rivière du-Loup Dalhousie ..... 20.05

Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL

Express-quitte Lévis à 3.00 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m. et à New-York, 11.40 p. m.

Mixte-quitte Lévis 1.40 p. m., arrive à St-François à 5.45 p. m.

Passagers-quitte Lévis à 9.15 p. m., arrive à Sherbrooke à 4.10 a. m. et à New-York à 11.40 p. m.

QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Départ de Hédelville pour Sainte Anne, à 7.55 A. M. et 6.35 P. M.

Quitte Sainte-Anne à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

LES DIMANCHES

Quitte Hédelville à 6.00 A. M., 7.35 A. M. et 5.50 P. M.

Quitte Sainte-Anne à 5.55 A. M., midi et 4 P. M.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures Prix 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS INTERCOLONIAL

QUÉBEC LÉVIS

A. M. 5.30 Accommodation pour la Rivière du-Loup.

7.00 Malle pour la Rivière du Loup.

P. M. 2.00 Malle pour Halifax.

5.15 Accommodation pour la Rivière du Loup.

Pour la Rivière du Loup.

Pour la Rivière du Loup.

Pour la Rivière du Loup.

Pour la Rivière du Loup.

Pour la Rivière du Loup.

LIGNE DE L'ISLE D'ORLÉANS

Table with 2 columns: Destination (Isle d'Orléans, Québec) and Time (5.15 A.M., 8.00 A.M., etc.)

LES DIMANCHES

Table with 2 columns: Destination (Isle d'Orléans, Québec) and Time (1.45 P.M., 3.15 P.M., etc.)

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 heures du matin de l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.

Le vapeur "Orléans" fera un voyage spécial tous les Jendis, à 10 hrs p. m. de l'Isle pour Québec.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

18<sup>e</sup> Arrangements d'hiver 1890

Le 18 et après LUNDI, le 18 NOVEMBRE 1889, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement (le dimanche excepté) comme suit :

LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière du-Loup et Ste-Flavie ..... 8.00

Pour Halifax et St-Jean ..... 14.30

Pour la Rivière du-Loup ..... 18.00

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS

De la Rivière du-Loup ..... 5.30

De Halifax et St-Jean ..... 13.10

De la Rivière du-Loup et Ste-Flavie ..... 14.15

Le char d'acier attaché au train Express quittant Lévis à 14.30 se rend jusqu'à Halifax.

Tous les chars de ce train sont éclairés à la lumière électrique et chauffés à la vapeur.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations sur la route, les taux du fret et les passagers en s'adressant à

T. LAVERDIÈRE, 49, rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 14 nov 1889.

Québec, 10 mars 90 nov 8—tan 1028

À VENDRE

PRIX REDUITS

LES LIVRES D'UNE GRANDE VALEUR POUR LE CLERGE, quelques ouvrages RARES pour les collectionneurs et quelques livres complets de journaux.

1. CORRES—La mystique divine, naturelle et diabolique. 5 vol. in-octavo, reliés ..... 3.00

2. THOMASSIN—Dictionnaire de l'Église, 7 vols in-quarto, reliés ..... 10.00

3. K. P. CORN. A LAPIDE—Supplémentum in scripturam sacram, librum 7to, in-quarto, rel. .... 2.50

4. ST-THS D'AQUIN—La chaîne d'or, 8 vols, reliés ..... 10.00

5. —Somme contre les gentils, 3 vol. rel. .... 3.00

6. L'ABBE GROSSE—Cours de religion 6 vol. brochés, in-octavo, ..... 6.00

7. GURY—Causus conscientia, 2 vol. rel. .... 1.50

8. FRANZ, HETTINGER—Apologie du Christianisme, 5 vol. in-quarto, rel. .... 5.00

9. Perpétuité de la Foi, 4 vols in-quarto ..... 3.00

10. C. MARTIN—Répertoire de la doctrine chrétienne, 2 vol. reliés ..... 3.00

11. NOEL—Explication du catéchisme de Rodez, 6 vol. in-douze, reliés, ..... 4.00

12. L'abbé A.-C. PELLETIER.—Traité de la puissance ecclésiastique, 6 c. 2 vol. reliés, ..... 2.00

13. BOUVIER.—Institutions theologicae, 6 c. 6 vol. reliés, ..... 2.50

Quelques ouvrages rares

1. Le Fantasma de 1857, Nos 1 à 29 inclusivement, complet ..... 5.00

2. Situation du Monde actuel, 1865, l'origine du mal ..... 1.00

3. Causeries agricoles, Ed. Barnard ..... 1.00

4. Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, 6 c. par un ancien curé (l'abbé T. Maguire) ..... 2.00

5. Maison rustique du XIXe siècle, 4 vol. reliés ..... 5.00

À VENDRE aussi :

La file complète de L'Étendard, 7 années, \$49.00

La file complète de La Vérité, 8 années, 16.00

La file complète de La Justice, 4 années, 20.00

S'adresser à M. N. LACASSE, ou au

"COURRIER DU CANADA."

Québec, 8 mars 1890— 8

MAISON

VENDRE OU A LOUER

CETTE VASTE ET MAGNIFIQUE MAISON SITUÉE AU

No. 9 RUE BUADE

Maintenant occupée par l'établissement du

"COURRIER DU CANADA"

CETTE MAISON qui à QUATRE ETAGES sur le devant et CINQ en arrière, et un SOUS-SOL, a été construite expressément pour y mettre l'établissement du COURRIER DU CANADA et est d'une solidité qui a permis de mettre au 2me étage toutes les machineries.

C'est aussi un poste de commerce très avantageux, l'établissement actuel l'occupe depuis 1849. Situation centrale, près du Bureau de Poste et du Palais de Justice. Pour les conditions S'adresser au propriétaire J. D. BROUSSEAU, 62, rue St-Louis, ou à LABRECQUE & BELANGER, Notaires, 18, rue Buade. Québec, 7 octobre 1889.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le Gouvernement DU CANADA et de TERRENEUVE POUR LE TRANSPORT DES MALLS

TOUT EN FER ET EN ACIER

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur la Clyde.

Il sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas susceptibles en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Vaisseau Tonnage Commandants

PARISIEN ..... 5359 Lt Smith, R N R

SARDINIAN ..... 4376 Gapt J Ritchie

SARMATIAN ..... 3047 " W. Richardson

POLYNESIAN ..... 3083 " H Wylie

CIRCISSIAN ..... 3721 Lt R Barrett R N R

NOVA SCOTIAN ..... 3040 Capt H R Hughes

PERUVIAN ..... 3040 " J G Stephen

CASPIAN ..... 2728 " A McDoagall

POMERANIAN ..... 4364 " W Dalziel

CARTAGINIAN ..... 4214 " A Macnicol

BUENOS AYREAN ..... 4005 " J Scott

ASSYRIAN ..... 3970 " R Bently

SIBERIAN ..... 3904 " R P Moore

GRECIAN ..... 3613 " C E LeJollais

NORWEGIAN ..... 3523 " R Caruthers

COREAN ..... 3488 " C J Menzies

SCANDINAVIAN ..... 3068 " John Park

HIBERNIAN ..... 2997 " John Brown

CANADIAN ..... 2966 " John Kerr

PRUSSIAN ..... 3039 " J. Ambury

NESTORIAN ..... 2689 " J. France

AUSTRIAN ..... 2458 " Dunlop

MANITOBIAN ..... 2975 " Dunlop

PHENICIAN ..... 2423 " Dunlop

WALDENSIAN ..... 2256 " D J James

LUCERNE ..... 1925 " Nunan

ACADIAN ..... 931 " F. McGrath

NEWFOUNDLAND ..... 919 " J. Mylius

ROSARIAN ..... 3500 " D McKillop

MONT-VIDEAN ..... 3500 " W S Main

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool Steamers De Derry De Québec

10 juillet PARISIEN ..... 30 juillet 31 juillet

17 " COREAN ..... 6 août 17 août

24 " SARDINIAN ..... 13 " 24 "

31 " SARMATIAN ..... 20 " 31 "

7 août POLYNESIAN ..... 27 " 28 "

14 " PARISIEN ..... 3 sept 4 septemb.

21 " COREAN ..... 10 " 11 "

28 " SARDINIAN ..... 17 " 18 "

5 sept SARMATIAN ..... 24 " 25 "

11 " POLYNESIAN ..... 1 oct 2 oct.

18 " PARISIEN ..... 8 " 9 "

25 " COREAN ..... 15 " 16 "

2 oct. SARDINIAN ..... 22 " 23 "

9 " SARMATIAN ..... 29 " 30 "

16 " POLYNESIAN ..... 5 nov 6 nov

23 " PARISIEN ..... 12 " 13 "

\* N. B.—Le " ROSARIAN " n'a pas d'accommodations pour aucune classe de passagers dans leurs voyages de Montréal et Québec à Liverpool.

\* Le " NOVA SCOTIAN " n'étant pas un steamer de la malle transporter le détail. Les passagers de cabine peuvent s'y enregistrer, mais non pas ceux de l'intermédiaire ou de l'entrepont.

Les steamers de la malle sont dépêchés sur Montréal de jour les mercredis, les passagers devant s'embarquer à Montréal peuvent le faire (sans charge extra) après 8 heures, le soir précédent.

Les steamers partent de Québec à 9 hrs A. M. les jeudis.

Prix du passage de Québec :

Cabine ..... \$60.00, \$70.00 et \$80.00

Suivant le steamer et l'accommodat

Intermédiaire ..... \$25

Entrepont ..... \$20

Note.—Le " PARISIEN " est éclairé par la lumière électrique

Service de Glasgow, Québec et Montréal.

De Glasgow Steamers De Montréal à Québec

19 juillet SARMATIAN ..... 5 août

26 " SIBERIAN ..... 12 " 13 "

2 août BUENOS AYREAN ..... 19 " 20 "

9 " POMERANIAN ..... 26 " 27 "

16 " NORWEGIAN ..... 2 sept.

23 " SARMATIAN ..... 9 " 10 "

30 " SIBERIAN ..... 16 " 17 "

6 sept BUENOS AYREAN ..... 23 " 24 "

13 " POMERANIAN ..... 30 " 31 "

Service de Londres, Québec et Montréal.

De Londres Steamers De Montréal à Québec

10 juillet GRECIAN ..... 31 juillet

24 " BRAZILIAN ..... 14 août

7 août ASSYRIAN ..... 28 " 29 "

21 " GRECIAN ..... 11 sept

4 sept BRAZILIAN ..... 25 " 26 "

\* Ces steamers ne transportent pas de passagers pour Liverpool.

\* Des billets de retour bons pour 12 mois sont mis à prix réduits.

\* Les lits doivent être payés d'avance

\* Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

\* Un vapeur avec les passagers pour les steamers de la malle pour Liverpool, quittera le quai du Grand Tronc, Pointe-Lévis, à huit heures, et le quai Napoleon, Québec, à neuf heures précises, chaque matin du départ.

\* Des renseignements sont donnés à Liverpool et dans les ports du Continent pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest.

\* Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLANS, RAE & CIE., Agents, Québec, 24 mai 1890

J. & W. REID

Fabriquants de Papiers.

124, Rue ST-PAUL, QUÉBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper

leutre à lambris, feutre à tapis, feutre à couvrir et moulin.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois carton de bois.

MOULIN WOODEND A PORTNEUF.—Carte d'habes pour empaqueter, pulpe de bois, carton pour boîte.

MOULIN A STE-ANNE.—Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton.

Marchands de Papier, Papetiers Papier à Tapiser de toutes sortes

AUSI—Guenilles, Amarres, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier. Vieux Métaux, Machineries, Goudron;

Le plus haut prix payé pour tout ouï concerner la fabrication du papier.

COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUÉBEC



Le SS. "MIRAMICHI"

Capt. A. Baquet

QUITTERA QUÉBEC, MARDI, le 19 Aout à 2 h. P. M.

pour JOINTE AUX PERES, GASPE, MALBAIE, ou POINTE ST-PIERRE, SUMMER SIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU, arrêtant à tous les ports intermédiaires, excepté à la POINTE AUX PERES, pendant quelques heures pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Excellente accommodation pour les passagers. Les consignataires sont priés de marquer au long l'endroit où ils envoient leurs marchandises, afin d'éviter les erreurs dans le déchargement

Pour le fret et le passage S'adresser à

ARTHUR AHERN, Secrétaire, Quai Atkinson

R. M. STOCKING, Agent des passagers, En face de l'hôtel St. Louis Québec, 2 avril 1890 61

LA PLUS PURE, LA PLUS FORTÉ et la MEILLEURE

NE CONTENANT AUCUN Alun, Ammoniac, Chaux, Phosphates ou autres ingrédients nuisibles.

W. W. GIBB, TORONTO, Ont., FABRICANT DE LA "Celebrated Royal Yeast Cakes."

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAUD & CIE. Pharmaciens à Paris.